

| | | |
|---|--|-----------------|
|  | Fiche info - titre : | Date : |
| | Auteur : Jean-Marc Jancovici Source : https://jancovici.com/publications-et-co/articles-de-presse/la-tete-sans-les-jambes/ | 0 02/02/2018 |

La tête sans les jambes

Tribune parue dans Les Echos du 30 janvier 2018

En juin 1992, au Sommet de la Terre à Rio, là où fut lancée la Convention Climat, François Mitterrand qualifia les objectifs environnementaux en discussion de « condition de la survie même de l'humanité ». Il y défendit aussi la « stabilisation, d'ici à 10 ans, des rejets de gaz carbonique, au niveau de 1990 ».

En fait de stabilisation, les émissions planétaires ont cru de 40% depuis 1990, alors qu'il leur faudrait avoir déjà baissé de 25% pour être en ligne avec l'objectif « 2°C ». En France, les émissions nationales ont certes baissé de 15% depuis l'année de Rio, mais, avec nos importations, [le mode de vie du pays émet en fait 25% de plus qu'en 1992](#).

La deuxième augmentation a été, à la suite, celle de l'[effet de serre](#), qui a commencé à se traduire par des [précipitations extrêmes ici, des sécheresses prolongées là, des ouragans encore jamais vus ici, des feux de forêt inédits](#)... avec à chaque fois des dommages un peu plus prononcés que la fois d'avant.

Tout cela n'a pas empêché une troisième inflation : celle des discours sur la nécessité d'une action forte et immédiate. Pour autant, nous continuons à « regarder ailleurs », comme l'avait si bien formulé Chirac. En fait, depuis deux siècles nous regardons ce que les participants à Davos regardent avant toute chose : notre production économique et notre pouvoir d'achat, le plus étant nécessairement le mieux. Et comme [il ne saurait être question de choisir entre croissance et environnement](#), nous avons inventé la « croissance verte ».

Malheureusement, la physique a ceci de désagréable qu'elle ne se laisse pas modifier par un vote à l'assemblée nationale, un décret ou un discours électoral martial. En physique, la patrouille vous rattrape toujours.

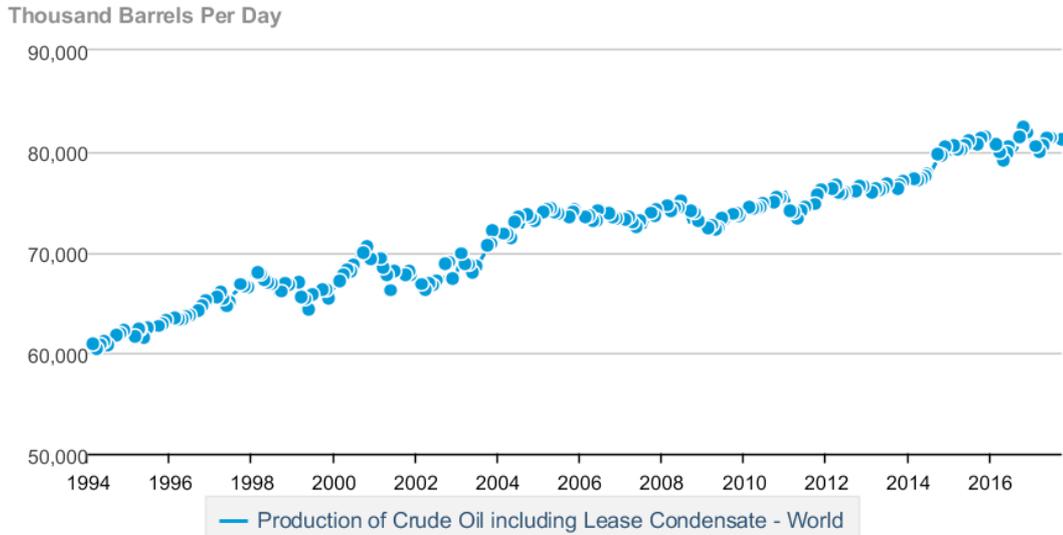
Vous ne voulez pas vous passer volontairement du carbone ? Pas de problème, la nature s'en chargera pour vous, puisque c'est une énergie épuisable. En 2006, la production de brut conventionnel ([tout ce qui n'est pas pétrole de schiste et sables bitumineux](#)) est passée par un maximum, et on se souvient de la crise qui a suivi.

Il se pourrait bien que le même épisode soit en train de se rejouer : depuis deux ans, la production mondiale de pétrole stagne [NDR : « pétrole », ici, désigne l'addition du pétrole conventionnel, du pétrole de [roche mère](#) (dit « pétrole de schiste »), des sables bitumineux, et des condensats, qui sont [produits avec le gaz](#)] et ce n'est probablement qu'une question d'années avant le prochain gros choc dans l'économie. Agir sera difficile. Ne pas agir le sera bien plus encore.

Cadeau bonus : quelques graphiques à l'appui de l'article

Vous trouverez ci-dessous quelques graphiques non publiés avec l'article, mais utiles pour comprendre certaines affirmations.

Production of Crude Oil including Lease Condensate - World

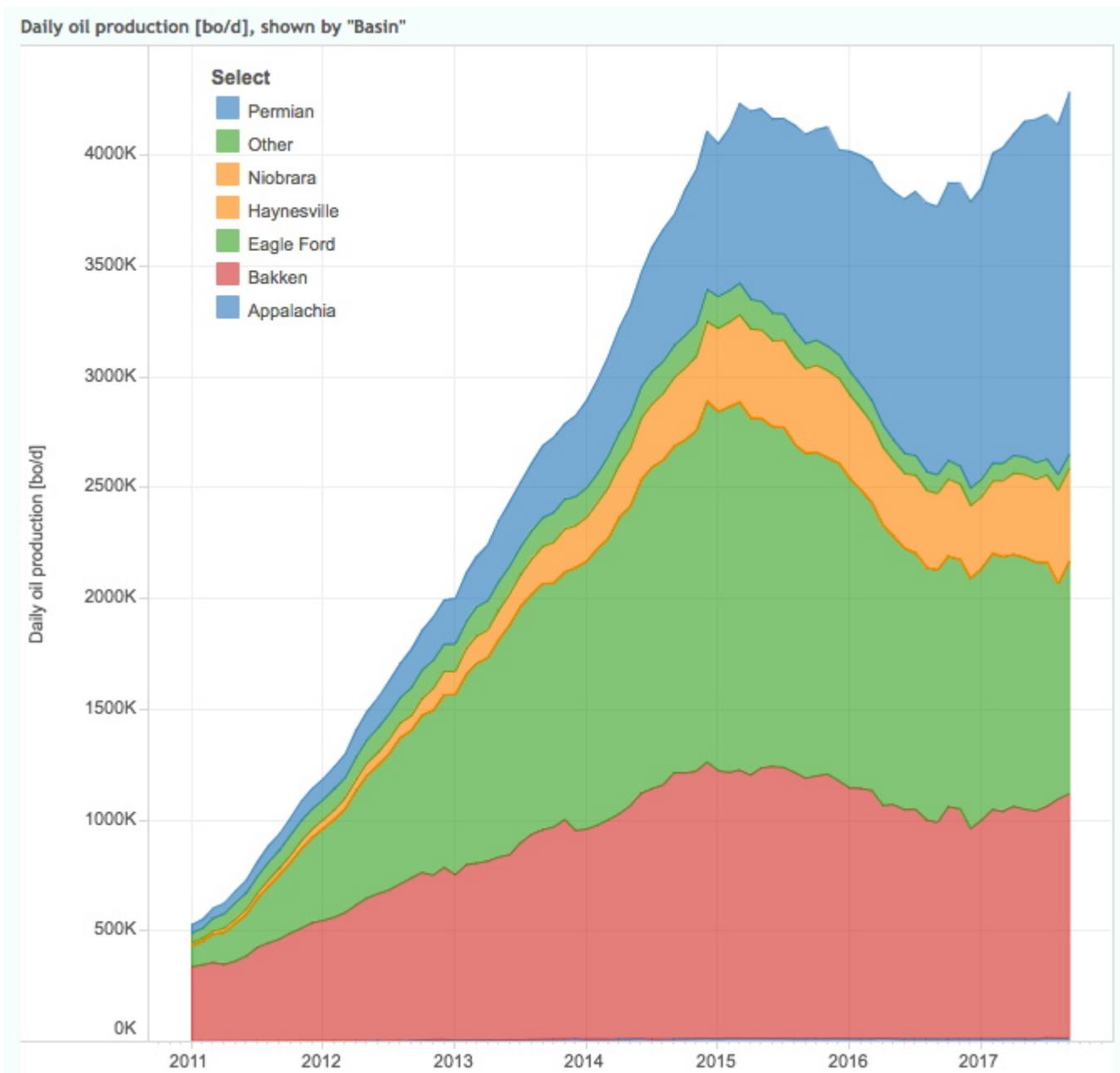


 Source: U.S. Energy Information Administration

Production mensuelle mondiale de « pétrole » depuis janvier 1994. Données [US Energy Information Agency](https://www.eia.gov).

Cette statistique agrège le pétrole conventionnel (ce qui sort sous forme de pétrole d'un [réservoir « normal »](#)), ce qui vient du « [pétrole de schiste](#) » et des [sables bitumineux](#), et les condensats qui sont [produits avec le gaz](#) (les données sur la production de « vrai pétrole » seul sont très difficiles à trouver).

On voit clairement une longue pause qui va de mi-2005 à mi-2010, c'est-à-dire pendant l'intervalle qui va du pic de production mondial pour le pétrole conventionnel, au début de l'essor spectaculaire du « pétrole de schiste » aux USA. La pause qui a démarré en 2015 correspond à l'arrêt de la hausse de ce même « pétrole de schiste » américain (graphique ci-dessous).

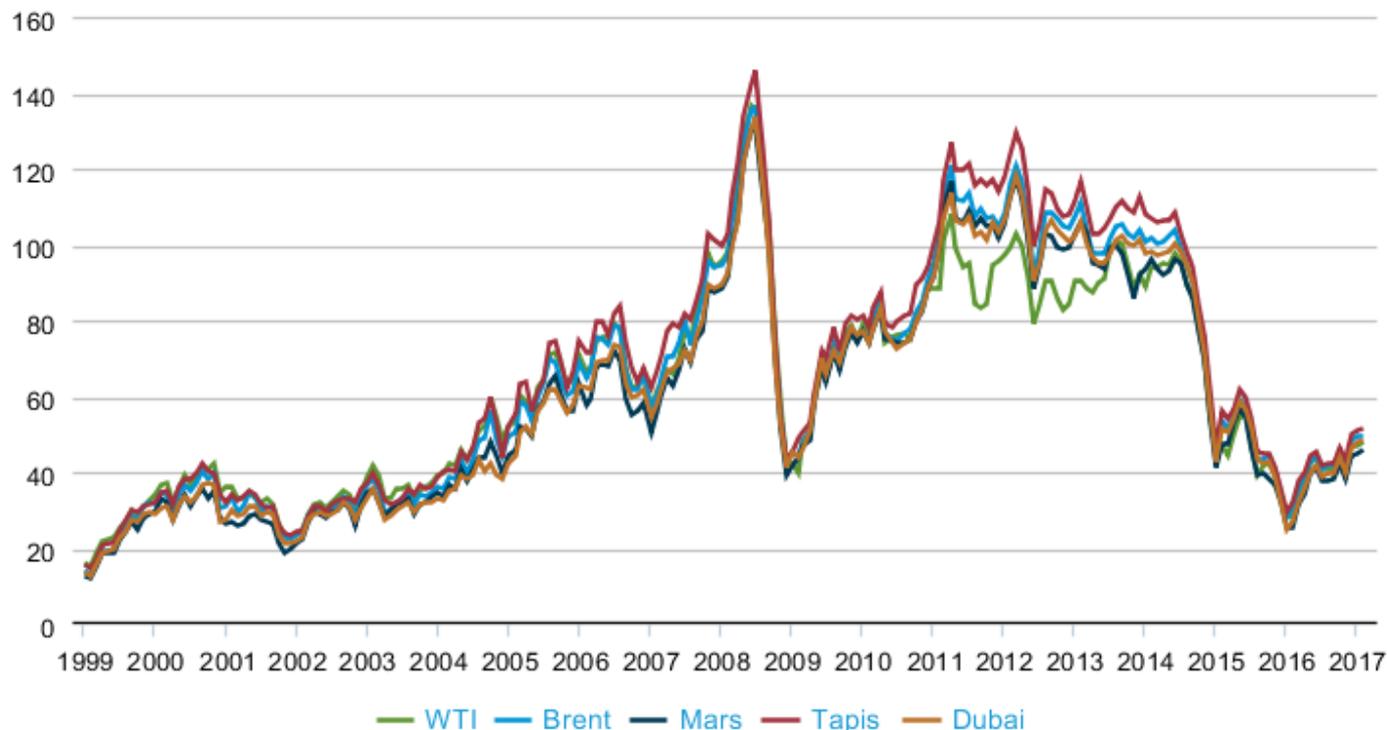


Production journalière de « pétrole de schiste » (ou shale oil en anglais) aux USA, répartie par bassin, et graduée en milliers de barils par jour. Source [US Shale Profile](#).

L'arrêt de la hausse correspond à la forte baisse du prix du baril, qui a rendu cette industrie encore moins rentable qu'avant (mais, même à 140\$ le baril, l'extraction du pétrole de schiste ne dégagait pas de cash-flow positif !).

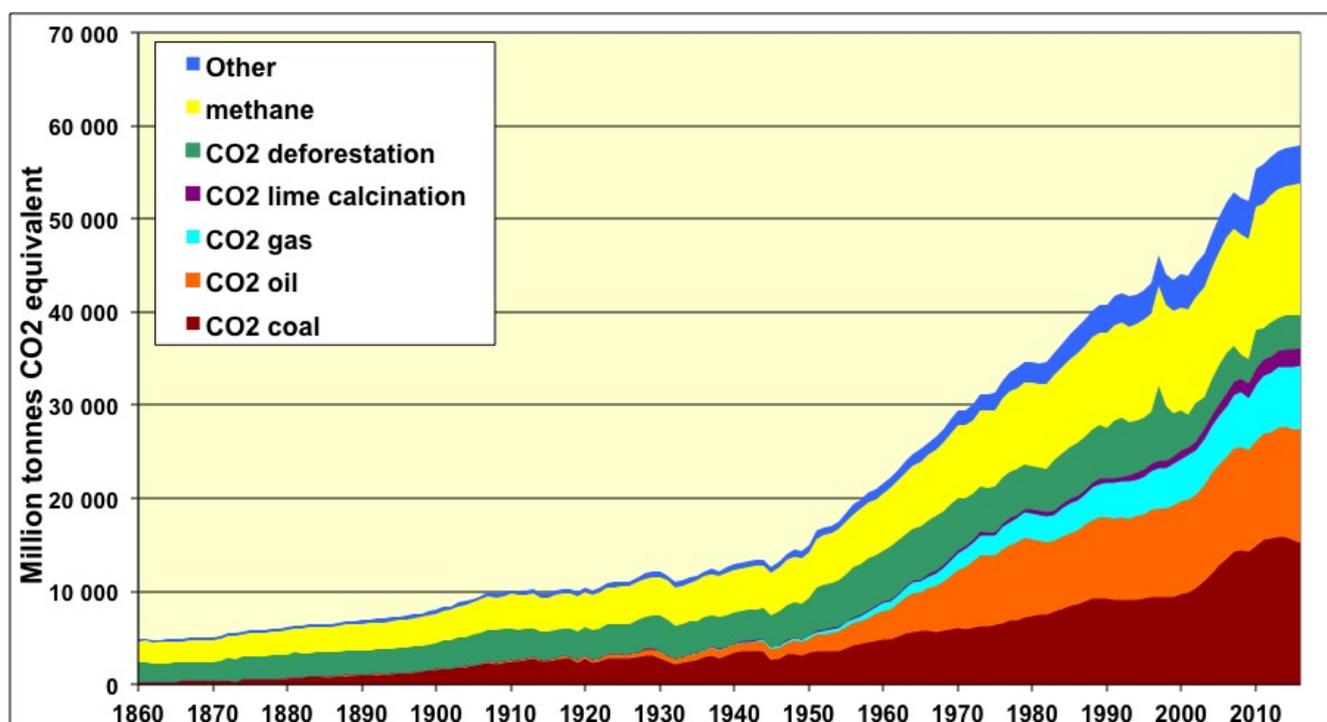
World crude oil prices

\$/bbl (real 2010 dollars, monthly average)



Sources: Bloomberg L.P., Thomson Reuters. Published by: U.S. Energy Information Administration.

Prix mensuel du pétrole depuis 1999. Les sources sont sur le graphique.



Emissions mondiales de gaz à effet de serre, tous gaz confondus (CO₂, méthane, protoxyde d'azote).
Compilation de l'auteur sur sources diverses. On ne voit pas vraiment d'inflexion après le sommet de la Terre à Rio !